



[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## NEWSLETTER DE MARS 2019

### LE MOT DU PRESIDENT

De mur en mur  
de barbelé en barbelé  
de démantèlement en démantèlement  
d'arrestation en arrestation  
de rappel en rappel de la part de la commission européenne  
d'observation négative en observation négative des Nations Unies  
de rapport en rapport du Défenseur des Droits de l'Homme  
ainsi va la politique de l'immigration française

autres temps  
autres mœurs

la France, berceau des DROITS DE L'HOMME a vécu !

Et pour terminer avec une pointe d'humour :

ATTENTION !  
Bénévoles retraités, soyez enfin sérieux  
oubliez le terrain  
désertez ces lieux dangereux

retraités incorrigibles,  
vous pourriez être bientôt sanctionnés :  
une augmentation de CSG par exemple pour actions addictives :  
distribution de repas  
observation de démantèlements  
diffusion d'informations

autres temps  
autres mœurs

brexit ou non brexit  
soyons nombreux pour partager avec nos Amis  
la fraternité n'a pas de prix  
la paix sera au bout de notre chemin

**Jean-Claude Lenoir**

## LES EVENEMENTS DU MOIS

### CALAIS.

Le mois dernier déjà, nous écrivions : « les évacuations sont particulièrement sévères ce mois-ci ». Nous n'imaginions pas qu'il était possible de faire pire.

Et pourtant la semaine du 11 mars a vu les conditions d'accueil (ou plutôt de non accueil) de nos amis se dégrader.

Un jeune Erythréen, sans tente, sans couverture, sans vêtements de rechange, nous a dit vendredi 22 : « C'est tellement dur ici, je vais retourner en Erythrée... »

Des campements ont été totalement rasés.



Annaëlle Morlec

Camp des Iraniens, 11 mars



Steven Milluy

Route de Gravelines, 23 mars

Le soir du samedi 9 mars les décrets d'expulsion avait été affichés rue des Verrotières et Bois Dubrulle. (Dix jours après, c'était rue des Mouettes...)

A partir du mardi matin, les évacuations se sont multipliées en effet et se sont durcies : les forces de l'ordre sont extrêmement nombreuses :



Maxime Boitel

Mardi 12 mars



12 mars route de Gravelines

Rien ne va plus : toujours mardi 12, au camp des Iraniens (bois Dubrulle), deux solutions : le bus vers un Centre d'Accueil ou le Centre de Rétention.

Une battue a eu lieu route de Gravelines : une vingtaine de policiers se trouvaient le long du bois et aucune sortie de secours n'était possible pour les migrants.

Cette semaine-là les chasses à l'homme se multiplient, les flash balls sont là, prêts à l'action, les gazeuses ont, elles, beaucoup servi.

Gendarmerie et police sont partout, même à la porte du point de distribution des repas de L'ETAT. La Vie Active continue de les distribuer en face d'endroits où nos amis n'ont plus le droit de se poser... Quelle absurdité !

Le 23 mars, les gars ont dû choisir entre manger ce repas et rester garder leurs affaires...



Mercredi 13 mars



Derrière l'hôpital, 24 mars

Le bois, les provisions, le matériel de cuisine sont enlevés. Sur la photo, on voit bien un sac noir tout rond (ce sont des vêtements et des couvertures) et à gauche du pylône des sacs blancs (c'est le bois qu'ils ont ramassé)...



Rue des mouettes, 4 mars

Partout les CRS empêchent la réinstallation des migrants, par leur présence ou par des grillages. Des arbres sont coupés pour permettre leur installation.



Route de Gravelines, 23 mars

Les arrestations sont nombreuses.  
La présence des exilés se multiplie en ville...  
Ceux dont les tentes n'ont pas été confisquées  
se promènent comme des escargots avec tout  
sur le dos...

#### Communiqué de presse du président :

« Ce samedi 16 mars tout va bien en notre belle France

Policiers, CRS semblent plus nombreux que jamais  
Impossible pour nos amis de se poser où que ce soit  
sous la tempête et les averses.

Anecdotiquement il y aurait paraît il ... quelques  
soucis de maintien l'ordre à Paris !

Allez comprendre..... »

*Jean-Claude Lenoir, samedi 16 mars.*



Depuis, ils sont très nombreux : beaucoup de ceux qui ont été  
emmenés le mardi 12 sont de retour. C'est une grande misère,  
une grande détresse... La police prend tout, parfois même à 8 h  
du matin...

Le 20 mars, chasse à l'homme à côté du BMX. Les gendarmes ont  
empêché les exilés de venir prendre le petit déjeuner.  
Etrangement, à la clinique du Virval, les gars étaient sans  
chaussures après le passage des forces de l'ordre.

Le 21, rue des Mouettes : la fouille des exilés a été violente. Ils ont été couchés au sol, ensuite les  
gendarmes ont tordu les bras de certains exilés. Ils n'ont plus d'affaires car elles ont été prises. Nous  
avons fait une distribution de couvertures.

#### GRANDE-SYNTHE :

La situation n'évolue pas...

Voici les chiffres de la dernière semaine de mars, tels qu'ils ont été communiqués par la mairie :

- 71 personnes au CCP (les familles et il en reste deux dehors au Puythouck),
- Au gymnase : 140 à 150 en semaine, 170 à 180 le weekend (50 sont rentrés la semaine du 18 au 24)



Guillaume Lombard



Guillaume Lombard

A l'intérieur de l'Espace Jeunes du Moulin



Michèle Dutoit

Camp des Pakistanais le 13 mars

- 250 tentes dehors derrière le gymnase (certains ont une place dehors et une place dedans). Ils y sont au moins à l'abri d'interventions policières.
- Dehors au Puythouck : surtout les Pakistanais (une quarantaine), avec évacuation par la police plusieurs fois par semaine. Ils ont été encore démantelés une fois le 26 : il ne leur restait plus RIEN...

Les associations continuent les distributions au Puythouck, même quand s'asseoir dessus est la seule façon d'empêcher les poubelles de s'envoler...

Depuis ce mois-ci les gens qui ne sont pas hébergés au gymnase ont eu accès aux toilettes puis aux douches (accompagnés par un garde). Mais peu demandent des douches : l'eau est froide après les cent premiers passages...

Longtemps il y a eu une solution à la piscine, pour les douches, mais depuis deux mois on exige à l'entrée un document d'identité...

Tous les jours ouvrables, un bus vient au Puythouck chercher les volontaires pour une mise à l'abri. C'est L'AFEJI qui gère ces départs. Il est bien que les départs ne soient pas forcés mais le plus souvent les places offertes ne correspondent pas au nombre de volontaires, ni à la catégorie (familles, hommes seuls, Mineurs Non Accompagnés).

Le 27 mars, c'est le 8<sup>e</sup> jour sans places « familles »... Les mineurs ne peuvent pas partir à plus de deux et doivent signer qu'ils acceptent une évaluation de minorité...



Denise Cassignat

Que va-t-il se passer à la fin de l'hiver ? Que va-t-il se passer après les élections européennes ? Damien Carême est 3<sup>e</sup> sur la liste écologique, il sera très probablement élu. Si on ne peut pas craindre d'avoir un maire avec des positions hostiles aux migrants, on ne peut pas vraiment espérer quelqu'un qui aura les mêmes coups de colère sauveteurs (deux fois ouverture d'un gymnase pour l'hiver en opposition avec les autorités préfectorales).

## **LES MORTS DE LA FRONTIERE : LE PREMIER DE 2019. LE CORPS NE SERA PAS RAPATRIE.**

Il avait 22 ans, il était Oromo.

Il est mort écrasé entre deux palettes dans la remorque d'un camion, le 8 mars.

Le rapatriement du corps était prévu.

On imagine ce qu'ont pu ressentir ses parents à l'annonce d'une telle nouvelle...

Il a été autopsié. Sûrement c'est la loi : il faut vérifier que son corps n'a pas été caché dans ce camion après un assassinat !!!...

Sauf que dans leur culture, l'autopsie rend le corps impur... Sa famille a renoncé à le faire rapatrier.

Comment se représenter la peine que ce doit être pour des parents que la mort d'un enfant, rendu en plus impur par la loi française, impur au point qu'on le laisse être enterré comme un chien à Calais...

Et qu'on ne vienne pas me dire, avec notre supériorité d'occidentaux raisonnables, que cette réaction est ridicule...

Tout le monde se souvient de l'histoire d'Antigone, qui a payé de sa vie la volonté d'enterrer son frère.

Les Grecs anciens croyaient qu'au-dessus de la Terre était le royaume des vivants et en dessous celui des morts. Si quelqu'un ne pouvait pas être enterré, son âme ne trouvait pas le repos et errait pour l'éternité (on dit d'ailleurs «comme une âme en peine») dans le monde des vivants... Qui pourrait supporter que son enfant, mort (ce qui est déjà dur à accepter), ne trouve jamais le repos ?

Et la levée de l'interdiction expresse, par l'Eglise Catholique, de l'incinération ne date que de 1963 (pas vraiment le Moyen-Age...).

En 2016, le secrétaire de la Commission théologique internationale écrivait encore :

*« L'inhumation est d'abord et avant tout la forme la plus idoine pour exprimer la foi et l'espérance dans la résurrection du corporel, explique en effet l'instruction. En ensevelissant les corps des fidèles, l'Église confirme la foi en la résurrection de la chair et veut mettre l'accent sur la grande dignité du corps humain, en tant que partie intégrante de la personne, dont le corps partage l'histoire. »*

Bien sûr, la loi, c'est la loi : jamais on ne fera accepter à l'autorité compétente qu'une famille puisse choisir, pour des raisons religieuses ou philosophiques, de ne pas savoir avec certitude de quoi un enfant est mort... A quels crimes cela nous conduirait-il ? Certainement...

Reste que priver des parents de la sérénité du deuil, c'est aussi un crime, certainement...

## **L'ETAT CONDAMNE PAR LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE LILLE.**

L'évacuation du 19 septembre 2017 à Grande-Synthe a été déclarée illégale par le Tribunal Administratif, le 7 mars (décision n° 1709774,1802830).

C'est une victoire symbolique, mais c'est une victoire.

On y lit en particulier au paragraphe 22 :

*" La charte de fonctionnement des centres d'accueil et d'orientation, élaborée conjointement par le ministère de l'Intérieur et le ministère du logement et de l'habitat durable indique que l'orientation vers ces centres d'accueil ne peut être proposée qu'avec le consentement exprès des migrants, selon des modalités bien précises et sans contrainte.*

*Or, en l'espèce, il ressort tant des articles de la presse locale que des nombreux témoignages figurant au dossier que les mesures d'orientations ont été accomplies sans le consentement des personnes concernées."*

(Le texte intégral est disponible sur notre site internet [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org), rubrique "Actualités", à la date du 11 mars.)

## **UNE RENCONTRE AVEC LE PRESIDENT DU CONSEIL DEPARTEMENTAL DU NORD.**

Une petite équipe de Salam (Antoine, Jean-Claude et Claire) a eu la chance de rencontrer, le 5 mars, dans les locaux de l'Hôtel du département à Lille, le président M. Lecerf. Un échange d'informations riche et utile, de part et d'autre, sur le travail de l'association et en particulier sur la situation et les actions concernant les Mineurs isolés.

## ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE ANNUELLE (19 MARS 2019).

Environ 500 personnes sur chacun des deux sites. A Calais il semblerait qu'il y en ait moins mais on en croise partout...

2018, une année compliquée :

- alternance de bonnes décisions : à Calais repas financés par l'Etat, à Grande-Synthe douches et toilettes au camp de la gare pendant l'été, accueil des familles et d'une partie des hommes seuls pour l'hiver dans des structures en dur.
- et de mauvaises : à Calais démantèlements quotidiens même le 25 décembre, même sous la neige même sous des vents à 100 km/h, à Grande-Synthe démantèlements avec embarquement de force dans des autobus, populations sans aucun accès à des toilettes ou des douches.

Le compte-rendu complet est sur le site internet de l'association, à la date du 21 mars, dans la rubrique « Actualités » :

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)



## INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE :

- Au Collège du Moulin : le matin du 12 mars, devant les quatre classes de quatrième ; (Agnès, Claire et Henri).
- A l'IEC de Tourcoing, le 21 mars, devant un groupe international d'étudiants. ( Henri, accompagné de Tiphaine du Womens Center, anglophone indispensable dans le contexte.)
- A l'Auberge de Jeunesse de Calais (Yolaine et Annaëlle), devant des jeunes de l'école Jeanne d'Arc de Rennes, de 16/17 ans. Le récit, pendant deux heures, des réalités quotidiennes des camps les a énormément touchés.

*Claire Millot*

### **PAS DE PITIE**

Hier, M. Iranien, est venu avec un superbe gâteau pour son anniversaire. Il l'avait acheté chez un pâtissier. Un gros gâteau, nous étions 10 !  
Admiration, rires, remerciements...

Et ma collègue me dit : « Je suis gênée, tu te rends compte ? »  
Oui, M. est demandeur d'asile, il vit avec très peu d'argent, il aime être habillé avec goût, faire du sport, il est gourmand...  
Prélever le prix de ce gâteau sur le peu d'argent avec lequel il doit vivre...

Nous, nous avons tout.

...Et puis, je ne sais pas...

Le bonheur de M. faisait plaisir.  
Pourquoi, parce que maintenant, il n'a plus l'aisance financière qu'il avait avant, dans son pays, pourquoi être gênés de ce cadeau qu'il nous fait ?  
Ce n'est pas de ma pitié dont il a besoin, envie.  
C'est d'une relation humaine, une relation sincère.  
Une relation qui ne le ramène pas toujours à sa situation douloureuse de demandeur d'asile.  
Une relation de personne à personne.  
D'égaux.

M. a fêté Noël avec ses copains, il est chrétien.  
Il les a invités à partager sandwiches et coca au milieu des illuminations de la ville.  
M. a créé une bonne soirée, une soirée chaleureuse.  
M. n'était pas alors un DA, mais un homme, vivant, entouré d'amis, capable de leur offrir quelque chose. Il nous a montré les photos.

Son rire, son énergie me touchent.  
M. a besoin d'être reconnu, aimé. Il a besoin de chaleur humaine.  
C'est pour lui bien plus important que l'argent.

Il a besoin d'être un homme qui prend des décisions, qui crée lui aussi de la joie, de la chaleur.  
Qui se fait plaisir,  
Et qui peut, pendant un petit moment, éblouir.

Nous le reconnaissons, nous l'aimons, ses copains, nous...  
Je ne suis pas très sûre qu'il progresse beaucoup en français, mais...  
Il existe, comme individu, que nous avons plaisir à voir, chaque jeudi, chaque vendredi. Qui ne quitte jamais le cours sans nous embrasser.

Il ne demande pas de la pitié, au contraire, mais nous offre sa présence, sa joie, et même parfois, un cadeau !

*E. V. bénévole Salam.*

## LE MUSEE DE L'IMMIGRATION A BUENOS AIRES

Belinda, notre harpiste préférée, a pensé à nous le 4 mars en Argentine, au Musée de l'Immigration de Buenos Aires.  
Effectivement des points communs !



Musée de l'immigration



Une distribution Salam à l'Espace Jeunes du Moulin



Musée de l'immigration



Logo Salam

## **SEULS LES GENS QUI RIENT SONT SERIEUX**

« Seuls les gens qui rient sont sérieux »  
disait un de mes amis.

C'est un peu simpliste mais je le prends à mon compte.

Notre mission et notre quotidien ne sont pas toujours roses.

Alors un peu d'esprit carnaval ne peut faire que du bien.

Tout ça pour dire que dans les habits qu'on nous donne pour nos migrants on a eu un lot de cravates qui ont fait la joie d'un moment.

Vous avez la version pendante et dé-pendante

**HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE**



*Texte et photos : Henri Kupczyk*

## L'APPEL D'AIR : Leçon de géographie sur fond d'humour.

C'est sûr que les réfugiés mangent bien, j'ai même dit que c'était nous l'appel d'air dont on parle tant! Les cuistotes de Salam travaillent si bien que des gens viennent en masse de très loin !

J'en ai vu revenir trois fois.

*Maryse Facon, 17 mars 2019*



« Illustration réalisée par Cécile Guérin à partir d'une carte 3D Google Maps »

## LA VIE A GRANDE SYNTHÈSE



Une belle tablée avant la distribution du samedi 16 mars :



La cave de la salle Guérin après le tri du samedi

## MERCI

### MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET AU SECOURS POPULAIRE.

Les Amis de Salam Calais ont reçu un coup de main de la Fédération du Nord du Secours Populaire afin d'apporter une aide toujours précieuse aux nombreux migrants qui sont à Calais...

Solidarité partagée entre les Amis de Salam Calais et la Fédération du Nord du Secours Populaire depuis plus de dix ans...

Les Amis de Salam Grande-Synthe reçoivent eux aussi des coups de main de la Fédération du Nord du Secours Populaire.

Amitiés fraternelles.



### MERCI AU SPORTING, le club d'aviron de Dunkerque.

Ils organisaient le bal de Carnaval du samedi 16 mars.

La veille, vendredi, je me reposais sur le canapé, soulagée quelque part de traîner à la maison au lieu d'aller chercher les surplus de l'épicerie solidaire de Bailleul (un coup de fil venait de m'annoncer qu'il n'y avait pas assez pour faire le déplacement...).

Le téléphone sonne à nouveau : le Sporting venait de faire manger 170 personnes et il leur restait deux grosses gamelles de couscous (la viande et les légumes) qu'ils ne voulaient pas jeter. On n'échappe pas à son destin : le mien était bien ce soir-là d'aller chercher des surplus de nourriture....

J'ai pris la voiture et mon mari (merci Stef, sans toi je n'aurais même pas pu soulever les marmites !) et nous sommes allés les déposer salle Guérin.

Et samedi : des bénévoles heureux qui ont eu moins de travail et des migrants heureux qui ont eu un plat plein de viande et d'épices comme ils les aiment.

Merci, les amis du Sporting.

## **MERCI AU LYCEE VAUBAN D'AIRE SUR LA LYS.**

Gillette et Maryse avaient fait une intervention fin novembre dans cet établissement.

Apparemment elles ont été convaincantes : nous avons vu arriver d'Aire sur la Lys un mont de cartons contenant de la layette propre, repassée...

Et pile dans une période où on nous annonce des arrivées récentes et imminentes de nouveaux nés !

Merci, les amis d'Aire sur la Lys.

## **MERCI AUX MEMBRES DU ROTARY CLUB DE LILLE.**

Ils viennent régulièrement le samedi pour donner un coup de main.

Samedi 16, ils étaient cinq, dont Guillaume et Claude qui sont devenus de vrais amis.

Ce sont des habitués de la corvée de pluche et de la distribution, et cette fois-ci ils se sont essayé au tri des vêtements. Leur coup d'essai fut un coup de maître : rien à reprendre...

Merci, les amis Rotariens.

## **MERCI A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A FTS DE BAILLEUL ET A L'EPICERIE SOLIDAIRE DE BAILLEUL**

qui semaine après semaine, sans exception, sont là pour nous aider.

*Claire Millot*

## **APPEL AUX DONNS**

### **DES TENTES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

### **Besoins les plus pressants pour les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés,

des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**Pour Calais :**

du thé et du sucre, des paquets de thé vert pour les Afghans,  
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,  
de la crème de gruyère,  
des fruits secs,  
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

**Pour Grande-Synthe :**

du riz,  
du thé,  
des sacs de lentilles,  
des épices.  
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

***APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS***

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe.  
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons pour le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15h).

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

***NOUS SOUTENIR***

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :  
Association Salam  
Maison Pour Tous  
81 bvd Jacquard  
62100 Calais.

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

## **APPEL A COTISATION**

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !  
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2018, aidez-nous à dépasser ce seuil.

## **CONTACTEZ NOUS**

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 GRANDE-SYNTHE

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS UN AN ET DEMI (LE 14 JUIN 2017) :**  
SALAM Nord/Pas-de-Calais.

